

FEUILLETON ILLUSTRÉ

PARAISSANT LE JEUDI

1.00 PAR ANNÉE.

MORNEAU & CIE., ÉDITEURS

2 CENTS LE NUMÉRO.

LA FILLE DE MARGUERITE

PREMIÈRE PARTIE.—L'HÉRITAGE DE RENÉE.

IV

L'homme se réveilla, se frotta les yeux et quitta sa position horizontale. Léopold lui fit un signe et tous deux sortirent du chauffoir.

— Si je t'y donnais rendez-vous, ça te sourirait-il ?

— Foi de Jarrelonge, ça me ferait plaisir, car tu m'as l'air d'un particulier débrouillard, avec lequel il y aurait moyen de moyenner... Mais ça me paraît bigrement difficile ; pour ne pas dire impossible.

— Parce que je suis condamné à perpétuité et que dans un



L'acier neuf coupait avec une vigueur extraordinaire, mais un léger grincement se faisait entendre.

— Qu'est-ce que tu me veux ? demanda l'homme.

— Te proposer quelque chose...

— Quoi ?

— Parlons bas... inutile qu'on nous entende...

— C'est donc sérieux !

— Oui, très sérieux ; donc mets une sourdine à ton organe.

Tu m'as dit que tu aurais fini ton temps dans huit jours.

— Parfaitement.

— Où iras-tu, en sortant d'ici ?

— N'étant point soumis à la surveillance, je retournerai à Paris.

mois on me reconduira à la Centrale, n'est-ce pas ?

— Dame !!

— Tu sais bien qu'on s'évade d'une prison...

— Est-ce que tu songes à te « carapater ? »

— Si l'occasion s'en présente, oui.

— Se présentera-t-elle ?

— Ça dépend de toi...

— Comment ?

— Tu as une lime dans ton « bastringue. »

— Tu le sais bien, puisque j'ai offert de te la vendre pour me faire quelque argent à ma sortie... Ça ne t'allait pas.